

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	44 (1915)
<b>Heft:</b>	10
<b>Rubrik:</b>	À la Belgique

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Avouez que cela a une grande importance dans notre société qui, jusqu'à ces derniers temps, a trop délaissé l'être physique pour s'occuper presque exclusivement de l'être intellectuel.

A BRASEY, *instituteur.*



## A LA BELGIQUE

### TRIPLE HOURRA

#### I

Hourra ! trois fois, à la noble Belgique,  
Réveuse hier, au doux rythme des flots,  
Pleine aujourd'hui de clamours, de sanglots,  
Rouge du sang d'un martyr héroïque.  
Dans tes canaux, chemins harmonieux,  
L'on ne voit plus les reflets magnifiques  
De tes maisons aux formes symboliques  
Où s'abritait un peuple généreux.  
Sur tes vallons, sur tes bourgs, sur tes villes,  
Un ouragan de fer s'est abattu :  
L'hymne vibrant de ton travail s'est tû  
Devant le deuil de tes cités tranquilles.

#### II

Hourra ! trois fois, à tous ceux que l'orage  
A renversés au penchant des coteaux,  
A ces amants farouches des drapeaux,  
Soldats-martyrs, à l'idéal courage.  
Salut à ceux, admirables héros,  
Qui pour sauver un lambeau de Patrie  
Vont affronter l'effroyable tuerie,  
Bravant la Mort en d'immortels assauts.  
Salut encore à ce peuple de braves,  
Vieillards tremblants, veuves et orphelins,  
Qui de pleurer ont les yeux presqu'éteints,  
Car ils ne sont pas faits pour être esclaves !

### CREDO

Oui, je crois que bientôt la Victoire attendue  
Des Défenseurs du *Droit*, viendra combler les vœux.  
Je crois qu'Elle sourit à ce sol valeureux  
Que l'Invasion heurta dans sa course éperdue.

Je crois, peuples meurtris de Flandre et de Brabant,  
Que l'heure va sonner de votre délivrance,  
Et que, de vos coteaux, un cri d'espoir immense  
Va faire tressaillir l'impassible Océan.  
Je crois qu'aux murs croulants des demeures antiques  
La Rédemption, debout, clame un appel ardent,  
Et qu'on les reverra, superbes, teints de sang,  
Vos vieux manoirs tombés en des jours héroïques.  
Je crois que vos vallons, vos champs jonchés de morts,  
Sous l'aile de la Paix vont retrouver leurs charmes,  
Qu'un Ciel doux et serein viendra sécher vos larmes  
Et verser en vos coeurs de triomphants essors.  
Je crois que le Malheur, loin d'abattre votre âme,  
A réveillé chez vous d'admirables vertus ;  
Vos nombreux ennemis ne vous ont point vaincus,  
Car ils n'ont pas éteint l'ardeur qui vous enflamme.  
Je crois que votre Nom, Peuple loyal et fort,  
Restera le plus beau des symboles de gloire.  
Déjà, pour célébrer votre immortelle histoire,  
Le Souvenir partout, l'écrit en lettres d'or !

L. PILLONEL.

---

## ÉCHOS DE LA PRESSE

---

*Le sabotage du français.* — En publiant son article si remarqué sur la décadence du français, M. Emile Faguet a étonné beaucoup de braves gens, qui croyaient connaître à peu près leur langue et s'aperçoivent qu'ils la parlent fort mal. On sait que le laborieux académicien attribue en partie, en grande partie, ce déclin à l'abandon des études classiques. Le fait est que nous lisons chaque jour, dans la plupart des journaux, la plus déplorable des proses.

Cela a inspiré à certain Arnolphe du *Gaulois* le spirituel dialogue suivant, qu'il intitule : *Le sabotage du français*.

“ — Monsieur, je suis venu vous consulter au sujet d'une question que je ne puis arriver à solutionner.

— Permettez-moi de vous arrêter... Pourquoi employez-vous ce mot barbare : solutionner ?...

— C'est un néologisme.

— Un néologisme est excusable quand il sert à désigner une chose nouvelle et encore innommée, tels : automobile, aéroplane, radioactivité... Mais nous possédons le verbe *résoudre*... Et rien n'est plus clair que de dire : résoudre une question...

— Vous avez raison... Mais, que voulez-vous ?... A notre époque de vie intensive, on cherche toujours le mot expressif...

— J'aurais tout aussi bien compris si vous aviez dit : vie intense...

— Bon, j'ai encore fait une faute... Je ne m'attendais pas à causer à une personnalité aussi savante !...